

L'ANE

par Henri-Jacques PROUMEN

Le professeur Malécrou ouvrit la porte...

— Belle journée qui s'annonce ! Ah ! quitter, pour un mois...

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

L'AUTO DU JOUR

A la préfecture de police, cet automobiliste est venu demander le permis de circuler pour sa voiture.

MERCREDI 16 JUILLET :

Aujourd'hui : saint Nélus ; demain, saint Alexis. Soleil : lever à 6 h. 51 ; coucher à 21 h. 47.

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

Le charbon du voisin

Julien Nollet, 66 ans, mécanicien, domicilié 20, rue Jean-Bart, avait la garde d'une maison inhabitée...

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

Un mousquetaire

On a parlé récemment de la visite à Roubaix du père des Trois Mousquetaires, Alexandre Dumas.

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

Quand les fruits d'or font leur apparition

Elle sera précédée d'un triduum de prières, dont les sermons commencent mercredi à 10 h. 30. Ces sermons auront lieu en un sermon suivi d'un salut.

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

Les commandes de charbon

L'inscription se poursuivra : Le 21 juillet. — Rue Turbigo, de la Paix, rue Jacquart, du Midi, autour de l'Hôtel, etc.

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

Chapelle des Carmélites

PARATRIQUE. — Mercredi 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, Messe basse à 6 h. 30. Messe chantée à 7 h. 30.

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...

— Monsieur le professeur, vous me rendrez des points !

— C'est que l'air est tiède et le ciel pur. Mon ami, répartit le savant, j'en éprouve une euphorie que j'aime mieux ne point analyser.

— A ce moment déboucha d'un sentier une petite troupe en folie : fillettes et garçons, les nez au vent, les cheveux en broussaille, les yeux trempés de lumière. La plus jeune, dont les joues, poissées de confiture, resplendissaient d'un frais éclat printanier, pointa vers Ginette un petit index noir et, toute beante, clama :

— R garde donc, Suzette, c'est elle en a, de la chance, cette petite-là !. Elle monte à l'âne !

— Le professeur écarlota d'un franc rire, et le tournant vers Lamandier, qui les sourcils froncés, se mordait les lèvres :

— Un âne !. Voilà, mon ami, la métaphore que vous cherchez tout à l'heure. Destin formidable ! Vous me croyez un savant ?

— La vérité, mon cher élève, sort de la bouche des tout-petits !

— Pic, piédestal, tremplin, marmonne Lamandier. En vérité, cher Maître, c'est indigne de vous ! Mon imagination est bien pauvre !

— C'est avis tient lieu de faire-part. Roubaix, 31 Boulevard de Lyon, 32, r. du Grand-Chemin.

LOTIONS DE M. F. DRUMET

Le traitement des chevelux. (Porte rouge, Camo, Verte, etc.)

— Pourtant, cher Maître, professeur, vous admirables travaux sur l'ionisation des gaz de la flamme...

— Sans doute, sans doute, Monsieur Lamandier ! Tout cela n'est pas trop mal...

— Mais, qu'il vous nous fassions, nous ne ravigons jamais à la nature...

— Bon-papa, se mit à gausseiller Ginette, raconte-moi l'histoire du bébé-hanneton...

— A la bonne heure ! s'écria en riant Malécrou. Les illusions, mon cher ami, sont bien plus séduisantes...

— Plus grande que vous, cher Maître ! fit Lamandier en hochant la tête. Cette enfant ignore que vous êtes le plus haut des pics de la science !

— Le savant est un sourire gausseur. Les pics ont la tête blanche et dure...

— Alors, vieux fou, pourquoi y vivez-vous ?

— Oul, pourquoi ? Alors qu'il y a des arbres, des fleurs, des papillons et des cocottes !

— En est là de ses réflexions, lorsqu'une main toute venue frappe à la porte et qu'une voix de mensonge parle :

— Bon-papa, faut descendre déjeuner, puis promener !

— Me voici, ma petite Ginette ! Je parie que M. Lamandier m'attend !

— La poupée brune entre. Les petits bras étreignent la tête grise. Les yeux fatigués, derrière les lunettes à grands verres ronds, sourient aux yeux gais, couleur café brûlé...

— Un quignon de pain brûlé, une tasse de lait tiède, un peu de sucre, voilà ! Le professeur Malécrou, en cet instant, n'est plus qu'un alambic grand-père...